

LUCINDA CHILDS



DANSE

26. SAISON
93
94



MAIRIE DE PARIS



DU MAR. 9 AU SAM. 13 NOV. A 20H30

LUCINDA CHILDS

LUCINDA CHILDS DANCE COMPANY

One and one création (28)

chorégraphie **Lucinda Childs**
musique **Iannis Xenakis** Oophaa Naama ⁽¹⁾
lumière et décor **Nan Hoover, Eric Cornwell**
costumes **Anne Masset**
réalisés par **Suzanne Gallo**

avec
**Susan Blankensop, Ty Boomershine,
Lucinda Childs, Michael Ing, Bruce Jones,
Janet Kaufman, Cathy Lipowicz,
María de Lourdes Dávila, Michele Pogliani,
Garry Reigenborn, Amy Schwantz**

Elisabeth Chojnacka clavecin
Sylvio Gualda percussions

(1) pièces composées par Xenakis spécialement pour
Elisabeth Chojnacka et Sylvio Gualda

Une première version de cette chorégraphie a été créée,
sous le titre *Naama*, pour la compagnie Charleroi / Danses en
mars 92.

répétitrice **Armelle Blazejewski**

— pause —

Concerto création mondiale (9)

chorégraphie **Lucinda Childs**
musique **Henryk Mikolaj Górecki** Concerto pour
clavecin et cordes⁽¹⁾, 1980 - enregistrement **Concerto**
Avenna-Varsovie direction **Andrzej Mysinski**,
Elisabeth Chojnacka clavecin (ADDA n° 581233 AD 184 (1981))
costumes **Anne Masset**
réalisés par **Suzanne Gallo**
lumières **Eric Cornwell**

avec
**Susan Blankensop, Ty Boomershine,
María de Lourdes Dávila, Michael Ing,
Janet Kaufman, Cathy Lipowicz,
Garry Reigenborn**

Concerto sera créé au Théâtre de la Ville en l'honneur
du 20^e anniversaire de la compagnie.

(1) pièce composée spécialement pour Elisabeth Chojnacka
Musique avec la permission de Boosey & Hawkes, Inc., unique
représentant de Polskie Wydawnictwo Muz (ZAIKS)

— entracte —

Available light 1983 (30)

chorégraphie **Lucinda Childs**
musique **John Adams**
extraits de *Light above water*, 1983
costumes **Ronaldus Shamask**
lumières originales **Beverly Emmons**
reconstruites par **Eric Cornwell**

avec
**Susan Blankensop, Ty Boomershine, Michael Ing,
Bruce Jones, Janet Kaufman, Cathy Lipowicz,
María de Lourdes Dávila, Michele Pogliani,
Garry Reigenborn, Amy Schwantz**

Frank Gehry créa le décor original d'*Available Light* en 1983

Musique avec la permission de Hendon Music, Inc. et Boosey
& Hawkes, Inc.,

coréalisation Théâtre de la Ville, Paris -
Festival d'Automne à Paris

entretien avec Lucinda Childs

Dans les années 70, Lucinda Childs fait partie des chorégraphes radicaux de la post modern dance. Aujourd'hui, en même temps qu'elle continue à diriger sa compagnie, basée à New York, elle travaille de plus en plus pour les ballets classiques, tout en continuant à choisir des plasticiens et des musiciens minimalistes pour accompagner une création, inspirée par la musique. Une évolution étonnante dont la chorégraphe s'explique.

– Comment êtes-vous passée de la non-danse de vos débuts à une conception, plus habituelle, d'une danse en étroite rapport avec la musique ?

Étudiante de Merce Cunningham, j'ai été forcément très influencée par les idées de John Cage. À l'époque, les années 70, nous avons formé un groupe de danse expérimentale, la Judson Dance Theater. J'employais des objets, des paroles, mais rien surtout qui aurait pu ressembler à de la danse. Petit à petit, j'ai utilisé le mouvement, mais en silence. J'ai compris que j'allais explorer ce silence, à la suite d'une répétition chez Cunningham, qui se déroulait sans musique : j'ai trouvé la danse encore plus belle. Ensuite, j'ai fait la connaissance de Bob Wilson. C'est à ce moment-là que j'ai commencé avec la musique : la rencontre de Phil Glass pour *Einstein on the Beach*.

– Étiez-vous déjà préoccupée de travailler sur les séries et sur les nombres ?

Tout à fait. Le mouvement minimal, les arts visuels, Sol Lewitt, la rencontre avec les plasticiens, caractérisaient la Judson. C'était l'époque du pop art et du minimalisme, souvent l'un contre l'autre. Le pop art est une proclamation de la fin du monde. Le mouvement minimal est un recommencement. Le désir de ré-envisager le monde et les choses d'une façon plus sérieuse, plus formelle aussi. Je voulais traduire cela par une mathématique de la danse : explorer, tenter d'épuiser, toutes les variations possibles offertes par une simple phrase chorégraphique. Uniquement avec des changements de direction, de position des danseurs par rapport aux autres.

– Pourquoi ce choix de Xenakis et de Górecki pour accompagner vos dernières créations ?

Après avoir longtemps travaillé avec Phil Glass, John Adams, il me fallait trouver d'autres musiques qui à leur tour me donneraient envie de chorégrapier. Toutes les idées viennent de la musique. J'ai demandé à Ligeti, il y a deux ans, une pièce de clavecin. J'aimais beaucoup ce qu'il avait écrit pour

cet instrument. C'est ainsi que j'ai rencontré Elisabeth Chojnacka. À son tour, elle m'a parlé de Luc Ferrari. Ces rencontres ont abouti à *Rythm Plus*, le spectacle que l'on a créé, au Théâtre de la Ville, il y a deux ans. Pour la pièce de Xenakis, les musiciens sont avec nous sur scène. La composition de Górecki est un fantastique concerto de neuf minutes, par son animation, son articulation. C'est un parallèle avec Phil Glass et une nouvelle direction. Cette musique me donne l'envie de chorégrapier. Il s'agit toujours de dialogues avec la musique. Il y a la structure de la musique et la structure que je fais avec la musique, en la suivant ou pas. Ce qui est important, c'est la manière de mettre ensemble des formes.

– En France, en Europe, vous chorégraphiez souvent pour les ballets classiques : est-ce différent de votre travail habituel ?

Déjà, travailler avec des danseurs que je ne connais pas est une expérience difficile. Le contact se fait à travers les solistes. La concentration chorégraphique ne s'exerce pas sur l'ensemble. J'aime chorégrapier exprès pour des danseurs, et non pas leur donner une pièce toute faite... La danse classique n'a jamais été loin de moi, même au cours de ma période radicale des années 70. Elle est une évidence.

– Comment travaillez-vous aux États-Unis ?

Je reçois de l'argent du National Endowment for the arts. Une subvention qui me permet d'avoir une compagnie avec des danseurs seulement d'août à février. Le reste du temps, ils enseignent, font d'autres travaux, mais reviennent pour la création. Ils aiment être ensemble. Et je suis très contente, car leur fidélité m'est très importante.

– Lors de la vague de répression contre les œuvres soi-disant pornographiques, vous vous êtes manifestée avec vigueur, pourquoi ?

À aucun moment je n'ai senti que je pouvais agir autrement. C'était terrible. Impossible de laisser fermer ainsi une exposition. Ce n'était pas acceptable.

– L'Amérique de Clinton peut-elle freiner cet aspect réactionnaire envers la culture ?

Il faut régler ce problème. On n'y réussira pas en cent jours ! Cette histoire de censure a été compliquée car elle m'a déconcentrée de mon travail. Ce n'était pas une catastrophe, mais j'ai eu du mal à vivre cette période. Plus généralement, la situation faite à la culture rend la vie pénible aux artistes, mais surtout aux petites compagnies. Nos villes connaissent des problèmes énormes, c'est dans la mentalité américaine que

les choix financiers se fassent au détriment de la culture, qui n'est jamais prise au sérieux.

Certains jeunes chorégraphes ont fait clairement savoir qu'ils voulaient continuer leurs recherches, tout en étant d'accord pour s'impliquer socialement dans les quartiers... Pour moi, ce n'est plus possible. Je l'ai fait, il y a longtemps. Continuer son travail et trouver des solutions à la faillite des villes, c'est être deux personnes : ce n'est pas pour moi. La question est réglée.

– N'avez-vous jamais regretté de ne pas faire du théâtre ?

Depuis ma rencontre avec Bob Wilson, je n'ai cessé d'en faire. *Einstein*, mais aussi *I was sitting in my Patio*. J'ai également collaboré avec Luc Bondy. Récemment, à Boston, je jouais *Quartet*, la pièce de Heiner Muller que Wilson a mise en scène. Il s'agit d'une adaptation des *Liaisons dangereuses*. J'avais le rôle passionnant d'être une femme qui est à la fois Madame de Merteuil et Valmont. Le public a quitté la salle parce qu'il trouvait le texte obscène.

propos recueillis par Dominique Frétard
mai 93

LUCINDA CHILDS DANCE COMPANY

directeur artistique **Lucinda Childs**
directeur de la compagnie **Amy Santos**
assistant de la chorégraphe **Garry Reigenborn**
lumières **Eric Cornwell**
directeur de production **Sanja Kabalin**

danseurs

Susan Blankensop, Ty Boomershine, Lucinda Childs, María de Lourdes Dávila, Michael Ing, Bruce Jones, Janet Kaufman, Cathy Lipowicz, Michele Pogliani, Garry Reigenborn, Margaret Wallin

LUCINDA CHILDS DANCE FOUNDATION

Association à but non lucratif, enregistrée dans l'état de New York.

Conseil d'administration :

Sally Blumenthal, Lucinda Childs, Richard V. Mace, Jean-Yves Mock, Annalee Newman, Bénédicte Pesle, Henry Pillsbury, Ealan J. Wingate.

représentant en Europe **Bénédicte Pesle et Claire Verlet,**
Atrservice International

Les voyages de la compagnie sont organisés par **Judy Gutow, Valerie Wilson Travel**

la compagnie a reçu, pour sa tournée d'automne 93, le soutien du Fund for US Artists at International Festival, une initiative conjointe de Rockefeller Foundation, PEW Charitable Trusts, National Endowment for the Arts, Us Information Agency

DANSE

DU MAR. 16 AU SAM. 20 NOVEMBRE A 20H30

JAN FABRE

Da un'altra faccia del tempo *création*

MAR. 23, MER. 24, VEN. 26 ET SAM. 27 NOVEMBRE A 20H30

CATHERINE DIVERRÈS

Ces poussières *création*

MAR. 30 NOV. ET MER. 1^{er} DEC. A 20H30

PACO DĒCINA

Ciro Esposito fu Vincenzo

DU JEU. 6 AU SAM. 22 JANVIER A 20H30

PHILIPPE DECOUFLĒ

Petites Pièces montées *création*

25, 26, 28, 29 JANVIER A 20H30

WIM VANDEKEYBUS

Her body doesn't fit her soul *création*

LOCATION 42 74 22 77

2 place du Châtelet - PARIS 4^e

RENSEIGNEMENTS 3615 THEAVILLE

3615
PARIS

renseignements sur les manifestations culturelles
de la Capitale **3615 PARIS**
rubrique arts et spectacles

DANSE

DU JEU. 6 AU SAM. 22 JANVIER A 20H30

**ANNE TERESA
DE KEERSMAEKER**

MAR. 1^{er} ET MER. 2 FEV. A 20H30

Mikrokosmos 1987

VEN. 4 ET SAM. 5 FEV. A 20H30

Bach-creatie 93 *création*

MAR. 8, MER. 9 ET JEU. 10 FEV. A 20H30

**HELA FATTOUMI
ERIC LAMOUREUX**
création

DU 7 AU 16 AVR. A 20H30 - DIM. 17 A 17H

PINA BAUSCH
TANZTHEATER WUPPERTAL
création 1992

**MICHELE ANNE
DE MEY**

DU MER. 1^{er} AU SAM. 4 JUIN A 20H30

Pulcinella **Stravinski** *création pour 12 danseurs*

LOCATION 42 74 22 77

2 place du Châtelet - PARIS 4^e

RENSEIGNEMENTS 3615 THEAVILLE

FRFAL-1993-0-03-PRGS